



Le périple de Dom, Retour

Lac de Vassivière - Hillion






Introduction


Après une semaine de repos au bord du lac de Vassivière, le moment est venu de repartir et de reprendre la route en direction de la Bretagne. Il est temps de retrouver le cap fixé : Pédaler pour sensibiliser à la Dyskinésie Ciliaire Primitive.

Le chemin sera long pour mener à bien cet objectif. Il sera semé d'embûches, de déconvenues et parfois de désillusions. Mais il sera aussi porteur d'espoir, au gré des rencontres, de l'écoute et des échanges qui naîtront avec les inconnus croisés au fil des jours.

Avec le temps, j'ai appris à ressentir les personnes avec lesquelles la discussion sera enrichissante. Je le perçois dans leurs visages, dans leurs regards. C'est souvent là que commencent les plus belles conversations et que la sensibilisation prend tout son sens.



Etape 10:
16 Mai
Beaumont du
Lac – Aixe/
Vienne



Après avoir traversé la Haute-Vienne d'est en ouest, je suis ce soir à Aixe-sur-Vienne. Un joli petit village avec un camping en bord de Vienne et la maison de la porcelaine

Ce soir, c'est le grand luxe : j'ai troqué ma petite tente contre un palace toilé (voir photos). Un peu de confort ne fait pas de mal !


Je tiens ici à remercier les gérants du camping, qui m'ont fait bénéficier d'un tarif préférentiel pour une tente de 4 personnes : 25 € au lieu de 55 €. Un immense merci pour ce petit luxe après une journée bien arrosée.

Pendant notre semaine de repos, nous avons visité le musée de la tapisserie d'Aubusson. Si vous passez par là, il ne faut surtout pas le manquer. Vous y découvrirez des tapisseries immenses, dépassant parfois les 30 m², dont certaines ont nécessité jusqu'à 11 mois de tissage.

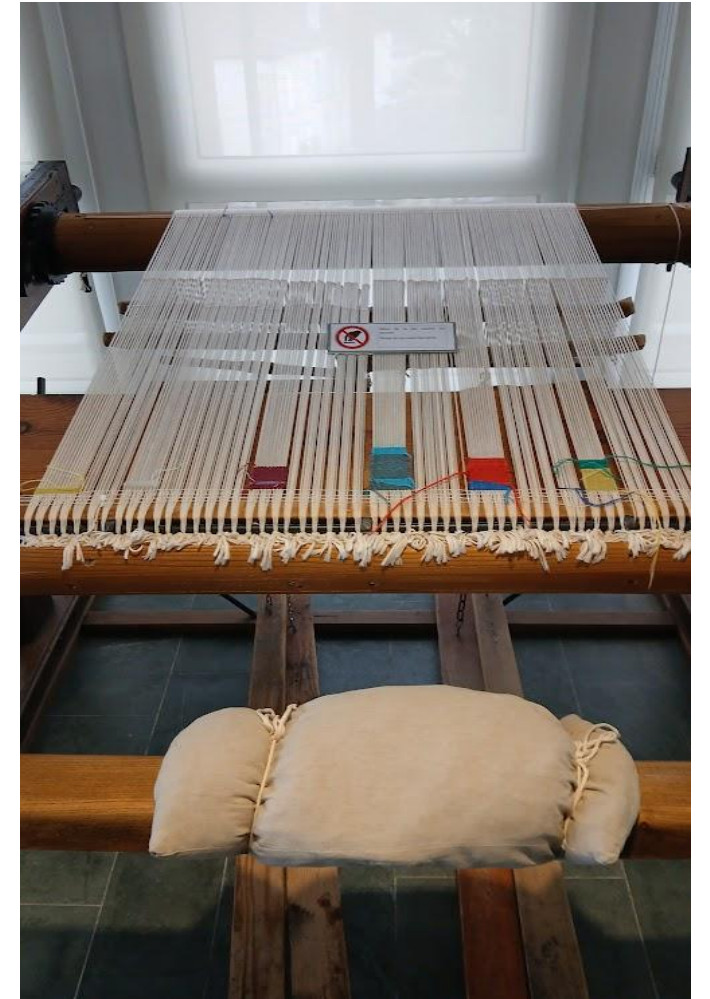
Le savoir-faire de la tapisserie d'Aubusson est inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'Unesco. Un vrai régal pour les yeux, époustouflant... les qualificatifs me manquent.

Voilà pour ce soir. Portez-vous bien et à demain.

Et comme dirait Apolline : **vous êtes toutes et tous des émouvateurs.**

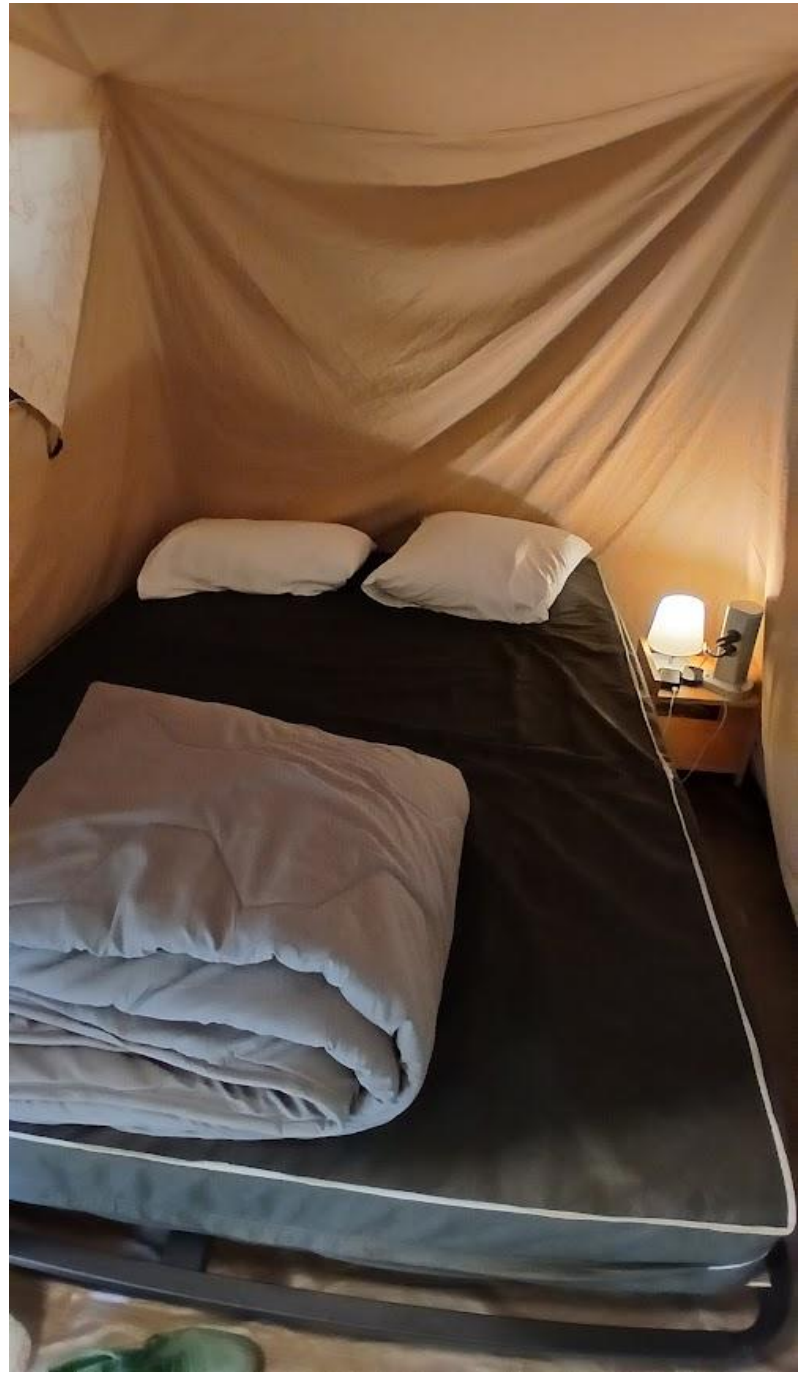


Le Musée d'Aubusson











Etape 11: 17 Mai Aixe/ Vienne - Confolens

Je suis parti ce matin sous la pluie viennoise pour arriver sous l'orage charentais. Mais entre les deux, la météo a été plutôt clémente.

Je suis à Confolens, point commun avec Hillion : l'organisation d'un festival. Ici, ce sont les danses, musiques et traditions du monde qui sont à l'honneur. Dans cette petite ville, 450 artistes sont programmés sur six jours et 300 000 visiteurs sont attendus... oui, vous avez bien lu : 300 000 ! Allez voir leur page officielle.

L'ADCP pourrait y tenir un stand : une belle visibilité en perspective.

Bonne nouvelle : le pédalier ne grince plus, la semaine de repos lui a été bénéfique. Pour ma part, le moral est bon et, à partir de demain, les dénivelés seront moins importants.

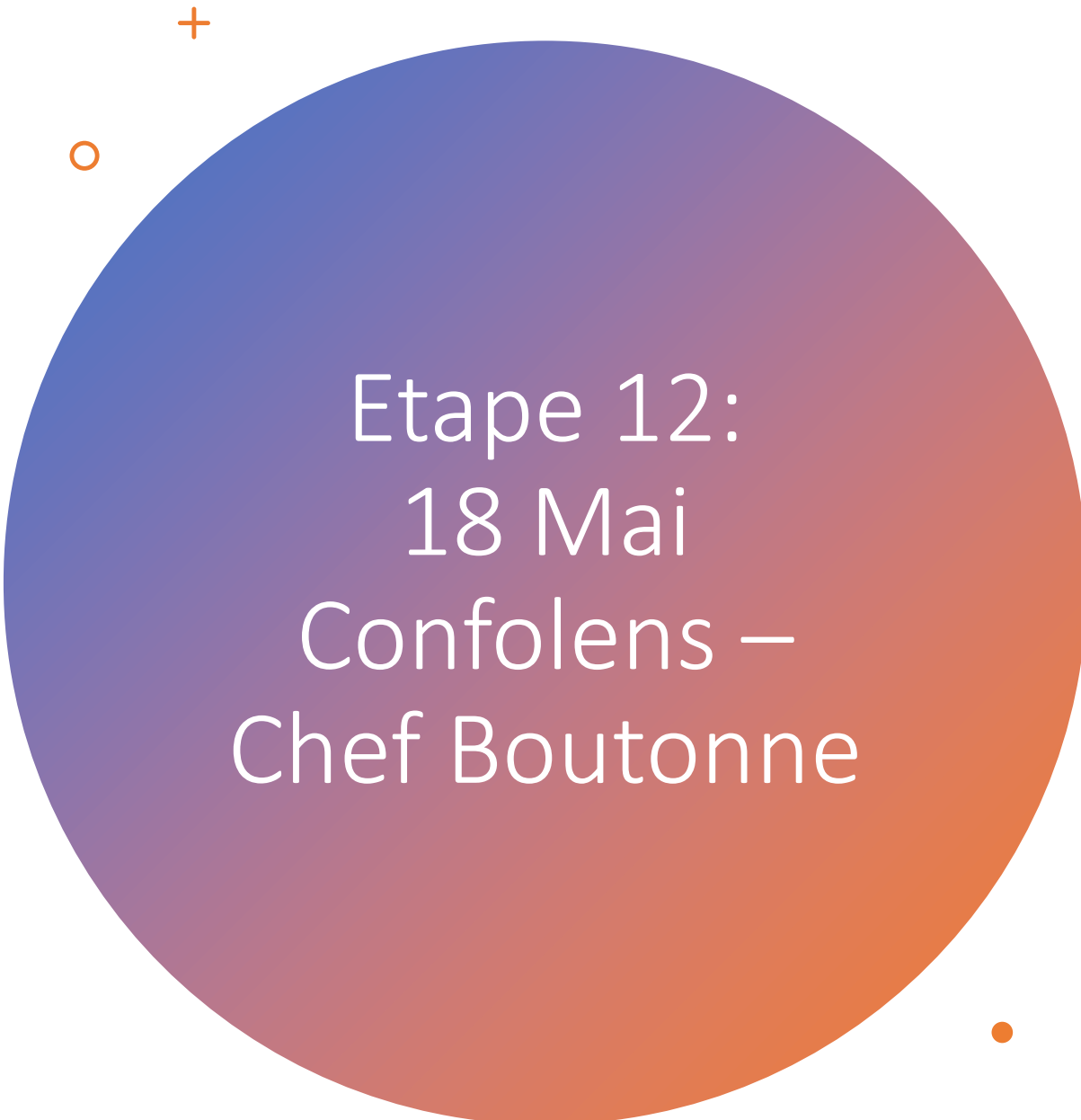
Je décide également d'un hébergement confort, je laisse ma tente dans son sac et opte pour une petite cabane toute équipée. Il y avait le choix d'hébergements insolites sur ce camping. La récupération n'en sera que meilleure et le chemin est encore long.

A demain.

Et demain est un autre jour, et la recherche médicale aura encore besoin de vous.

En bord de vienne





Etape 12:
18 Mai
Confolens –
Chef Boutonne

Départ du camping ce matin, avec la traversée d'un pont pour lequel Guillaume Apollinaire aurait pu écrire « sous le pont Mirabeau coule la vienne... » mais il a préféré le fleuve de la capitale.

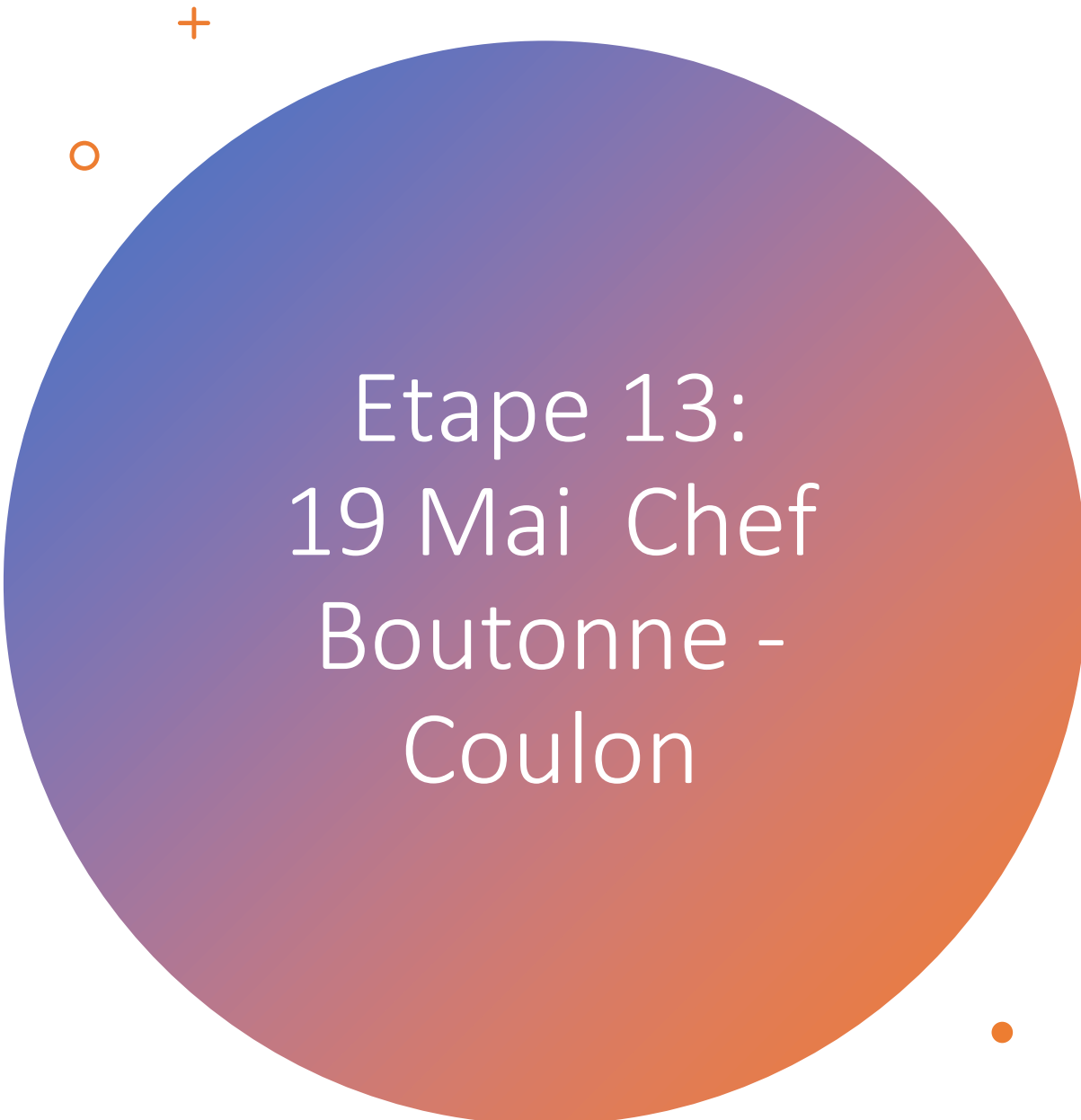
Bref, une belle côte de 2 km pour sortir de la vallée, et voilà les jambes à température. Côté météo, c'est encore le grand n'importe quoi : pluie et vent de face. Mais demain, paraît-il, ça s'arrange.

Côté rencontres, ce n'est pas non plus très folichon : des villages déserts, des champs... la campagne, quoi J'aurais bien aimé intervenir dans une école, mais, à mon grand regret, ça n'a pas pu se faire

Demain, je vais traverser le marais poitevin (j'adore ce coin) appelé aussi « la venise verte » , avec ses canaux et les hêtres têtards qui les bordent. De belles photos en perspective... mais c'est demain, et demain est un autre jour.

Portez-vous bien.





Etape 13: 19 Mai Chef Boutonne - Coulon

Météorologiquement parlant, les jours se suivent et se ressemblent.

J'ai encore été bien arrosé aujourd'hui et suis arrivé trempé à Coulon. Ce n'était pas prévu au budget mais il a fallu me résigner à prendre une tente lodge pour ce soir, pratiquement le prix d'une chambre d'hôtes, abusif. Au moins, faire sécher les affaires et dormir au sec. Avec ce temps pourri, les rencontres sont rares, voire inexistantes. Un peu déçu de ne pouvoir échanger qu'avec les limaces et les escargots.

Bon... le Marais poitevin ou "marais pas de vin", comme disait mon pote Hervé reste magnifique même sous la pluie. Les maisons maraîchines avec accès direct aux canaux, les mogettes, leurs "cocos de Paimpol" à eux, les barques plates qui servaient jadis au transport du bétail, la trouspinette, les deux Sèvres, la niortaise et la nantaise...

Tout ici incite au calme et au repos. L'adjectif bucolique a sûrement été inventé pour cet endroit, ça ne fait aucun doute. Au détour du marais, on s'attend presque à apercevoir les deux Jacques, Gamblin et Villeret (Les enfants du marais, merveilleux film).

J'adore ce lieu. Demain je remonte encore un peu plus vers le nord et me rapproche de Nantes.

Mais demain est un autre jour et à chaque jour suffit sa peine.

Bye.

PS : Il est 17h50 et le soleil arrive enfin, je vais faire sécher ma tente et le reste pour être au sec demain et prendre quelques photos plus lumineuses.

Le Marais



Etape 14:
20 Mai
Coulon – St
Germain de
Princay



Une journée comme celle-ci efface les moments difficiles

Incroyable, il s'est passé quelque chose d'incroyable aujourd'hui.

Tout d'abord, la météo.

Alors que la pluie s'invitait chaque jour dans mon périple, m'arrosant copieusement, presque aux petits soins pour m'éviter la déshydratation, voilà qu'aujourd'hui elle a subitement disparu. À sa place : un soleil encore timide, mais largement suffisant pour adopter une tenue plus légère et ressortir les lunettes de soleil. Et qui dit soleil dit aussi rencontres. Alors hop, la conversation s'engage avec les questions habituelles

« Vous allez où ? »
« Vous venez d'où ? »
« Vous êtes seul ? »

Et là, je réponds que j'ai *Les Petits Bonheurs d'Apolline* dans une sacoche et l'ADCP dans l'autre... et c'est parti. Je distribue quelques flyers puis je reprends ma route.

Au fil de la journée, j'ai aussi fait une très belle rencontre, de celles qui justifient bien des efforts et des contraintes. Une femme formidable, pleine d'humanité, de bon sens, de simplicité et de générosité. Une personne capable de vous faire monter les larmes aux yeux sans même s'en rendre compte. Une belle leçon de vie.

Et puis ce soir, en arrivant au camping, un camping rural, un peu comme un camping à la ferme... mais sans la ferme, Une autre belle rencontre m'attendait. Le genre de rencontre que j'aime, celle que je recherche, celle qui m'anime et me donne envie de continuer. Dès mon arrivée, j'ai tout de suite eu un bon feeling avec la propriétaire. Comme souvent, Apolline et l'ADCP sont rapidement entrés dans la conversation.

Nous avons parlé des obstacles, des difficultés liées aux soins, des parents, du manque de moyens... Puis, au moment de régler ma nuitée — 10 € pour la tente — elle m'a simplement dit : « Alors ces 10 €, on va les offrir à Apolline. » Un petit geste, mais une immense humanité. Dans ces moments-là, on se dit que la générosité existe encore, discrète, sincère et profondément touchante. Voilà, ce fut une belle journée.

À demain.

Dans la solitude du voyage, j'ai également eu une pensée pour Stéphanie R.

Big up à toi.

+

o

Etape 15: 21 Mai St Germain de Princay – Nort sur Erdre

o

Etape marathon,

Pour cette 15^e étape, 75 kilomètres étaient prévus... finalement, j'en aurai fait 30 de plus !

Le camping où je devais m'arrêter ne m'inspirait vraiment pas, alors j'ai poursuivi jusqu'à Nort-sur-Erdre.

Malgré la fatigue, je ne regrette pas une seconde cet effort supplémentaire.

Je commence à sentir l'air de la Bretagne et, comme le Red Bull, ça donne des ailes.

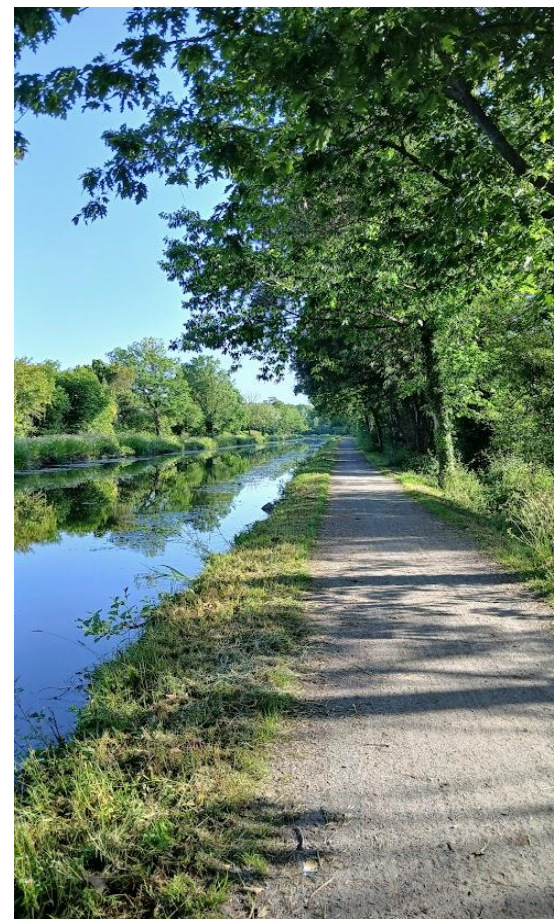
Les vignes du muscadet et du gros-plant nantais ont agrémenté une bonne partie de mon parcours. La chaleur est bien présente, mais ne comptez pas sur moi pour m'en plaindre : je l'ai tant attendue.


Demain, une étape de transition m'attend sur le canal de Nantes à Brest, avec un parcours ombragé qui sera le bienvenu.

Je vous confirme mon arrivée pour dimanche après-midi et, d'ici là, portez-vous bien.


Et on n'oublie pas la cause.







Etape 16:
22 Mai Nort
sur Erdre –
Bains sur Oust



Quelle magnifique journée en Bretagne.

Du soleil, de la chaleur, 32°, et surtout de très belles rencontres. J'ai croisé un randonneur étonnant, accompagné de son âne et de son chat. Parti pour trois années de voyage, il descend tranquillement vers le sud de l'Espagne. Un personnage singulier et attachant, qui emporte avec lui l'ADCP et Les Petits Bonheurs d'Apolline.

Belle rencontre également avec un couple de cyclistes : elle psychologue, lui coach sportif. Quelques kilomètres partagés aussi avec un responsable d'une unité médico-sociale, au bord du burn-out. Pour, selon ses propres mots, « ne pas péter un câble », il s'est isolé cinq jours en remontant intégralement le canal de Nantes à Brest.

Une journée remplie d'humanité, de confidences et de rencontres inspirantes.

Voilà le résumé de l'antépénultième étape.

Josselin pour demain ou Marie me rejoindra et me délestera de mes bagages pour l'ultime étape de dimanche

Mais demain est un autre jour...

Portez-vous bien.



3 Années de voyage

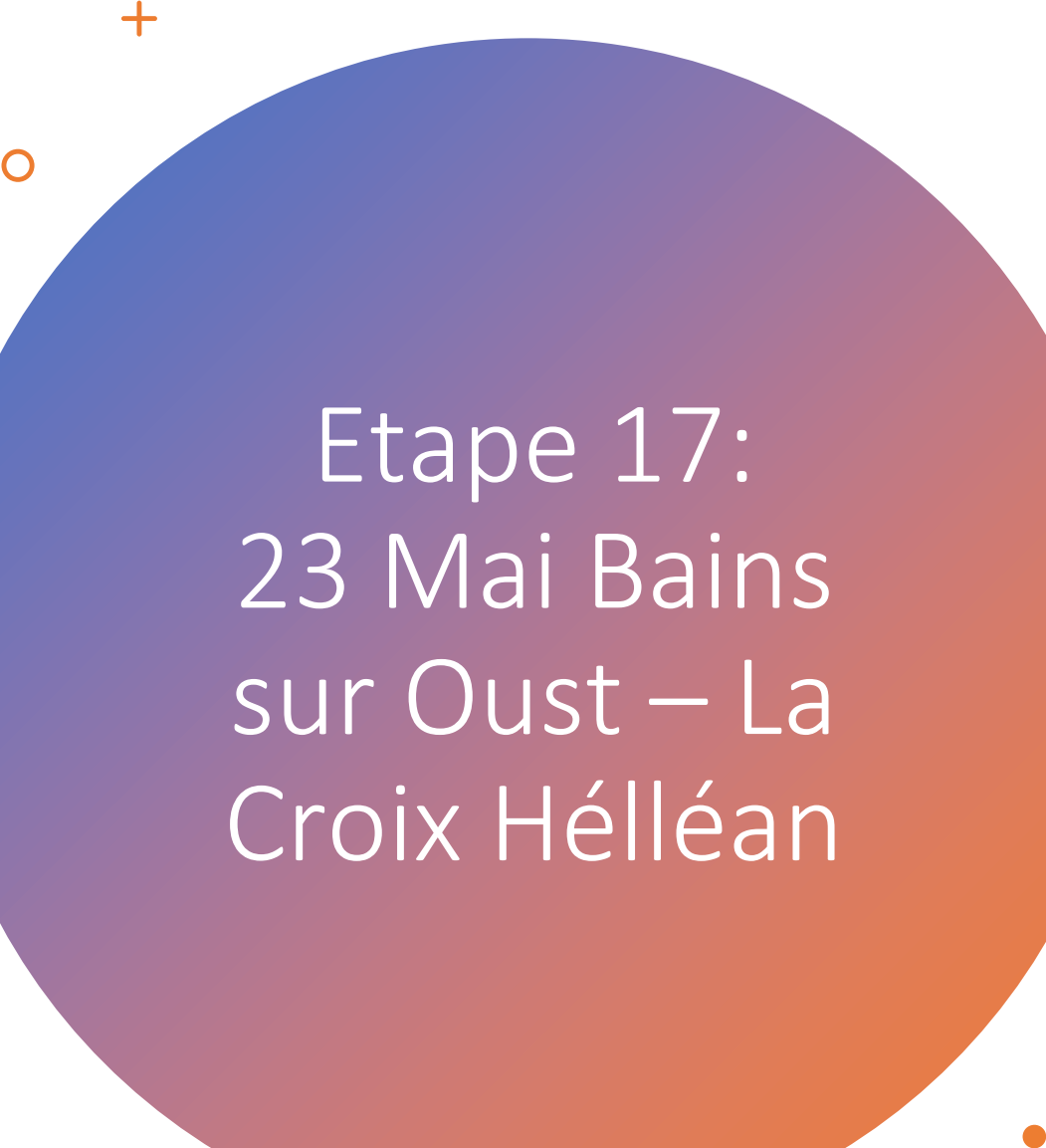
Il existe mille façons de voyager. Certains choisissent l'avion pour gagner du temps, d'autres préfèrent le train ou le car pour profiter du trajet. Moi, je voyage à vélo. Mais il est aussi des voyageurs hors du commun. C'est le cas de cet homme qui a pris la route accompagné d'un âne et d'un chat (dans son dos). Leur destination : le sud de l'Espagne. Leur voyage : une aventure de trois années au rythme des pas de l'âne et des découvertes du chemin.

Belle route à lui,



L'île aux Pies





Etape 17: 23 Mai Bains sur Oust – La Croix Héliéan

Voilà Josselin, terme de l'avant-dernière étape.

Sous une chaleur écrasante, mais interdiction de se plaindre ! La journée a surtout été propice aux belles rencontres.

Tout d'abord, la gérante du camping de l'Île-aux-Pies à Bains-sur-Oust : une gentillesse à l'état pur.

Puis un couple de cyclistes randonneurs de 75 ans, partis de Nantes, remontant le canal jusqu'à Brest avant d'enchaîner sur la Vélomaritime avec comme point de chute Saint-Malo. Ils passeront donc par Hillion d'ici une dizaine de jours et nous ne manquerons pas de nous revoir.

Après une pause café dans la matinée, j'enchaîne avec quatre autres cyclistes randonneurs qui laisseront un sympathique message vidéo pour Apolline.

L'heure du déjeuner approche, la température monte à 32 degrés. J'en suis déjà à mon quatrième bidon d'eau et, en plus, je m'arrose régulièrement pour faire baisser la température. Je passe Malestroit, inondé de soleil, et poursuis ma route en direction de Josselin. Au détour d'un virage, une voiture qui ne m'est pas étrangère s'arrête à ma hauteur : Marie sera là et me délestera de mes bagages pour les dix derniers kilomètres.

Ce soir, c'est chambre d'hôtes, une vraie douche, un grand lit, un resto... et dodo.

Demain, retour à la maison, mais demain est un autre jour. Portez-vous bien.







Etape 18:
24 Mai La Croix
Hélléan -
Hillion

Le périple de Dom est terminé

La dernière étape a été l'occasion de savourer chaque kilomètre de cette aventure si particulière. Une météo exécration du début jusqu'à presque la fin, des moments où l'envie d'abandonner surgit lorsque, trempé de la tête aux pieds, il faut encore monter la tente, tenter de se réchauffer et faire sécher les affaires pour repartir le lendemain.

Et puis cette petite voix intérieure qui revient :

« Est-ce que la maladie abandonne ? »

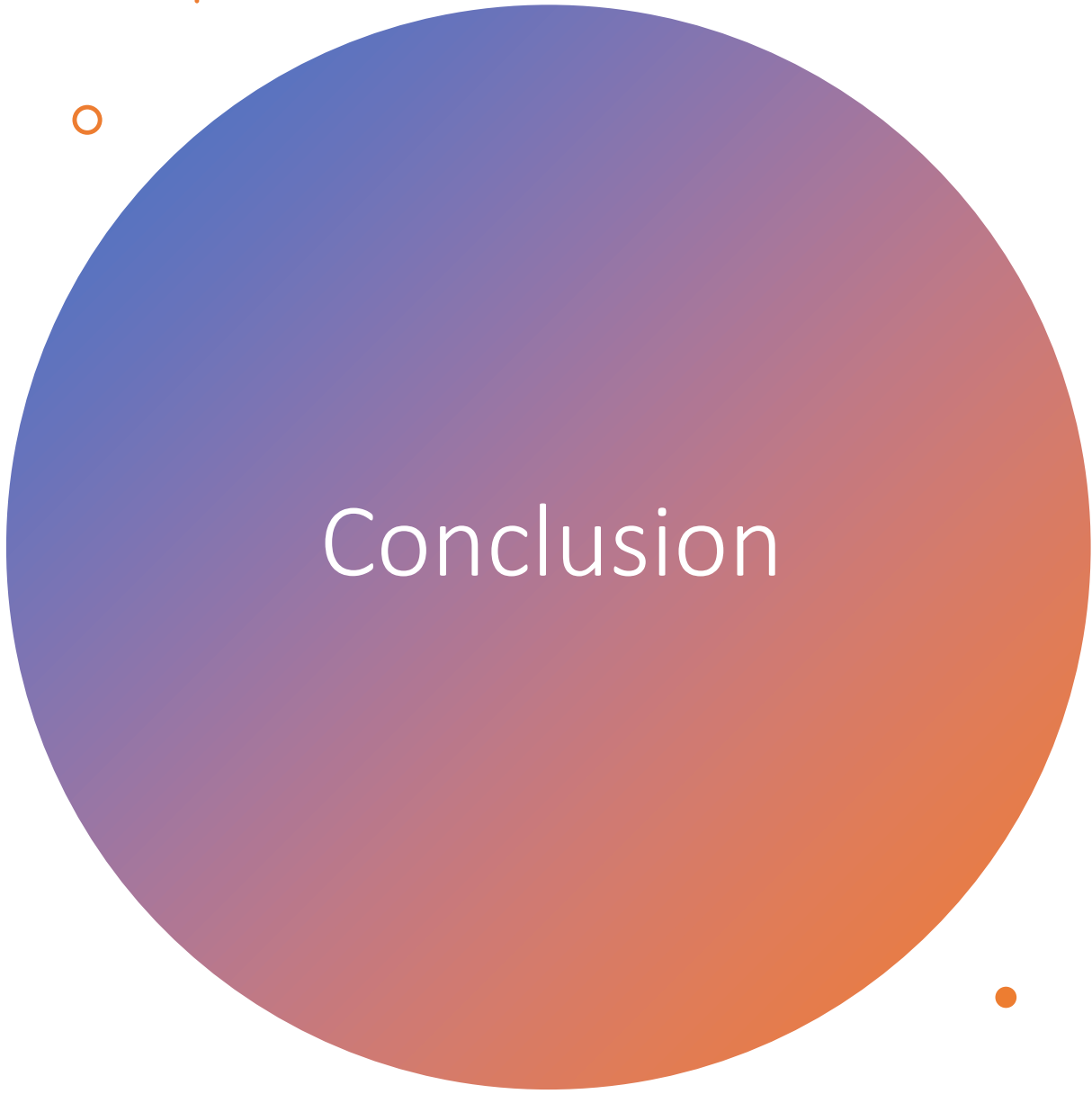
Alors on repart de plus belle. Plus fort. Plus déterminé.

Place au repos maintenant, avant les prochaines échéances qui nous attendent à Hillion.

Merci à vous toutes et tous pour vos encouragements quotidiens, pour vos dons en faveur de l'association ADCP, pour votre soutien Aux petits bonheurs d'Apolline et pour avoir relayé l'information autour de la DCP.

Chaque message, chaque partage et chaque geste de soutien ont donné de la force tout au long de cette aventure. Ce périple se termine, mais le combat, lui, continue avec toujours la même énergie et la même volonté de faire connaître la maladie et soutenir la recherche.

Encore merci du fond du cœur.



o

+

.



Voilà, ce périple est désormais terminé. Ces 1 350 kilomètres parcourus laisseront sans doute des traces, au point de me faire douter de l'existence d'une quatrième édition. Je me souviens que l'an dernier, à peine arrivé à Larringes, je me projetais déjà dans le prochain voyage. Aujourd'hui, je peux vous assurer qu'il n'en est absolument rien.

Mais le temps fera son œuvre : il effacera les moments les plus difficiles pour ne laisser subsister que les meilleurs souvenirs. Et peut-être qu'alors renaîtra l'envie de reprendre la route.

Au terme de ce voyage à vélo, ce ne sont pas seulement les kilomètres parcourus qui restent en mémoire, mais surtout les paysages, les rencontres et ces moments partagés. Malgré la pluie, la fatigue, les imprévus mécaniques ou les étapes difficiles, chaque journée a apporté son lot de découvertes (enfin presque), de sourires, de solidarité et d'humanité.

Ce périple a aussi permis, et c'était le but, de donner de la visibilité à la Dyskinésie Ciliaire Primitive, à l'ADCP et aux Petits Bonheurs d'Apolline. Derrière chaque coup de pédale se trouvait cette volonté de sensibiliser, d'échanger et de soutenir celles et ceux qui vivent quotidiennement avec la maladie. Les nombreux encouragements reçus tout au long de la route ont rappelé combien la solidarité peut être précieuse.

À vélo, perché sur la selle on apprend à observer autrement, à écouter différemment, à sentir également et surtout à avancer malgré les difficultés et à apprécier les choses simples : un rayon de soleil après la pluie, un café partagé, une conversation inattendue ou la beauté d'un paysage. Cette aventure, comme les précédentes, a confirmé que le voyage n'est pas seulement une question de destination, mais avant tout une succession de moments qui donnent du sens pour relier le point A au point B.

Avancer est bien le verbe qui convient dans ce périple et ce but.

Car celui qui n'avance pas finit souvent par reculer ;

Avancer n'est pas forcément foncer : parfois, un simple coup de pédale suffit.

Si ce récit laisse une trace, j'aimerais qu'elle soit celle-ci : prendre le temps d'observer, de rencontrer, de s'émerveiller et de tendre la main aux autres. Car au bout du compte, tous ces petits bonheurs ont le pouvoir d'adoucir bien des souffrances,



Remerciements

Coucou !

Je m'appelle Apolline Colas et j'ai 16 ans

Je suis atteinte de dyskinésie ciliaire primitive, autrement appelé DCP !

C'est une maladie génétique qui touche toutes les voies respiratoires. Nous avons tous des cils vibratiles dans nos poumons et nos sinus qui bougent sans cesse pour évacuer le mucus produit en continu. Chez moi ils ne bougent pas donc le mucus reste dans mes poumons au risque de les abimer de manière irréversible. Je dois donc faire de la kiné deux à trois fois par semaine, et parfois tous les jours et même plusieurs fois par jour quand j'ai une infection afin de préserver mes bronches. Je dois aussi faire des lavages de nez à grand volume matin et soir mais ce n'est pas toujours facile de s'y contraindre ! Merci beaucoup d'avoir pris le temps d'écouter Dominique qui a à coeur de faire connaitre notre cause.

Apolline.



Merci à : Cécile et Alan – Marie (2) – Jean Marc – Delphine – Fred – Jean-François – Mary – Vanessa et Geoffrey – Sarah et Jean Philippe – Gwen (2) Yolaine et Pierrick – Soln – Pascal (2) – Emilie – Gilles – Maureen – Céline – Igor et Mélinda – Nicolas (2) - Soasig – Marie Jo – Anna – Marilynne et Hugo – Marilynne – Jérôme – Nadège et Xavier – Franck – Abigaël et Michel – Milouze et Aurel – Nadège - Pierre – Francis et Gisèle – Isabelle – Angelys et David – Noémie – Grégoire et Séverine – Murielle et Sébastien – Céline – Claire (2) – Sabine – Sébastien – Soso – Laurence – Cath – Dominique – Naima – Lucie et Anthony – Pascal et Nadine – Erwan et Elodie – Julien et Lydie – Alexandre et Karine – Côme – Cécile – Nadège – Thierry – Damien – Christophe – Nathalie et Patrice – Jérôme – Stefanhy – Stéphanie et Nicolas – Karine – Isa – Jean Luc – Rémi – Jean Jacques – Philippe – Stéphanie Wil – Albane – Annie - Fabienne – Hubert – Philippe – Kristel – Michelle – Cyrille – Servanne – Pat – Margot et Simon – Nathalie et Didier – Anna – Lionel – Rire et Faire Rire – Virginie – Lionel – Daniel (2) - Christine – Emilie – Michel – Emma – Olivier – Lionel – Gondard – Anthony – Pascal – Jeanine – Christian – Gérard – Serge – Christian – Pascal – Gilles – Guy – Jp – Jacqueline – Laurence – Jean (4) – Hervé – François – Mickaël – David – Sylvie – Stéphane – Yves – Christophe – Martine – Régis – Evelyne – Jean Marc – Martine – Francis – Michel – Gilles – Jean – Annie et Pierre – Yan et Christelle – Anne Marie – Virginie - Franck

Merci à mon père, enfants et petits enfants, frères et sœur, cousins, cousines

Merci à Marie toujours présente et d'un grand réconfort.

Un grand merci à ceux qui ont fait un bout de chemin le jour du départ et particulièrement aux enfants.

Mille excuses pour ceux que j'aurai pu oublier.